## Langage poétique du rituel PIE

Thomas OBERLIES<sup>1</sup> résume par les étapes suivantes le déroulement d'un rituel védique : « Il s'agit 1) d'attirer l'attention des dieux et d'assurer leur venue, puis, une fois qu'ils ont répondu à l'invitation, 2) de les saluer et de les prier de s'asseoir à un endroit prévu spécialement pour eux. C'est là 3) que leur sont proposées boissons et nourriture, pendant la consommation desquelles 4) des chants leur sont adressés. Rendus amicaux de cette façon, 5) des demandes leur sont faites. »

Nous examinerons à continuation l'expression poétique de ces différentes étapes non seulement en védique, mais en comparant diverses traditions IEC<sup>2</sup> et anatoliennes, pour arriver à l'expression verbale caractéristique d'un rituel à date proto-indo-européenne.

## I. Invitation des dieux

On invite tout d'abord les dieux (ou l'un d'entre eux) en leur priant d'écouter, de tourner leur regard vers nous et/ou de se rendre près de nous. Citons quelques exemples de la première expression, ENTENDS(-MOI)! – IEC \*Rlud<sup>h</sup>i (moi) – dont les attestations indoaryennes, grecques et messapiques ont déjà été comparées par SCHMITT<sup>3</sup> et auxquelles s'ajoutent le latin, le hittite<sup>4</sup>, le pahlavi (ceux-ci avec un différent matériel lexical) et le letton :

RV 1.25.19ab imám me varuṇa śrudhī hávam entends, O Varuna, cette mienne prière!, RV 8.82.6a índra śrudhí sú me hávam O Indra, entends bien ma prière! RV 2.11.1a śrudhî hávam indra entends la prière, O Indra!,

Il. 1.37,451 κλῦθί μευ ἀργυρότοζ' (Apollon) entends-moi, O (dieu) à l'arc argenté!, Il. 5.115 κλῦθί μευ 'Ατρυτώνε (Athéna) entends-moi, O (déesse) jamais fatiguée!,

Corpus Inscriptionum Messapicarum 149 kl(a)ohi zis entends, O Zis!,

Tite-Live 1.32.10 audi, *Iuppiter*, et tu, *Iane Quirine* 

<sup>1</sup> Der Rigveda und seine Religion, Berlin 2012, p. 233s (traduit ici de l'allemand) et suivantes.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Abréviations employées : PIE proto-indo-européen, IE indo-européen, IEC indo-européen central (sans l'anatolien), PA proto-anatolien, alb. albanais, arm. arménien, av. avestique, blt. balte, gr. grec, ht. hittite, lett. letton, lith. lithuanien, louv. louvite, louv. hiér. louvite hiéroglyphique, lt. latin, lyc. lycien, lyd. lydien, mil. milyen, pal. palaïte, véd. védique, vsl. vieux slave.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> R. SCHMITT 1967 (*Dichtung und Dichtersprache in indogermanischer Zeit*, Wiesbaden.), p. 195-199. Le pluriel, adressé à plusieurs dieux, est attesté en védique (śrótā), avestique (sraotā mōi), grec (κλῦτἐ μοι), et, avec lexique différent ou substitution lexicale, hittite (/sīunes/... istamasten) et latin (diui... audite).

avec lexique différent ou substitution lexicale, hittite (/sīunes/... istamasten) et latin (diui... audite).

4 M. L. WEST 2007 (Indo-European Poetry and Mythology, Oxford), p. 316s, et p. 318-321 sur l'invitation à tourner son regard et à venir.

entends, O Jupiter, et toi, O Janus Quirinus!,

KUB xxiv 5 + KUB ix 13 i 8 nu-<u>mu</u> <sup>d</sup><u>SIN</u> EN-YA <u>isdammas</u> entends-moi, Dieu-lune, O mon seigneur!, KUB xxx 10 Vo. 22 /sīuni-mi/ <u>istamas</u> entends, O mon dieu!,

GrBd 26.73 *Mihr*, ēn-iz <u>nigōš!</u> entends ceci aussi, O *Mithra*!,

LD 32950 <u>klausies</u>, *Jānīti*, kur tevi daudzina *écoute*, O *Jānis*, où l'on te loue!

Le dieu invoqué peut être nommé par son nom accompagné ou non d'une épithète qui lui est caractéristique, ou remplacé par cette épithète comme dans les exemples grecs cidessus. User du nom secret divin – le *gúhyaṃ nâma* védique – est considéré particulièrement efficace. Celui-ci peut se cacher sous diverses figures stylistiques et jeux phonétiques :

RV 1.2.1a <u>vâya**v â y**</u>āhi viens ici, O *Vāyu*!, RV 1.2.5c tâ**v â y**ātam **ú**pa dravat venez donc vite (vous deux)!<sup>5</sup>

Il convient de s'assurer de trouver le(s) dieu(x) où qu'il(s) soi(en)t<sup>6</sup>:

KUB xv 34 i 50ss (ht.) Où que vous soyez, dieux du Cèdre, que ce soit dans le ciel ou sur la terre, dans les montagnes ou dans les rivières,

RV 1.108.11ab Que vous soyez, *Indra*, *Agni*, dans le ciel ou sur la terre, dans les montagnes, les plantes ou les eaux,

Yt 12.16s+22s

O Rashnu, que tu sois dans la mer Vourukasha,

O Rashnu, que tu sois sur l'arbre de l'Aigle,

O *Rashnu*, que tu sois *n'importe où sur cette terre*,

O Rashnu, que tu sois sur la Haute Montagne,

Il. 16.514s Écoute (*Apollon*), (...) que tu sois dans le fertile pays de Lycie ou à Troie,

<sup>5</sup> procédé également connu en arménien : Movsēs Xorenac'i I 31 na howr <u>her own</u>ēr "il avait des cheveux en feu", lequel contient phonétiquement le nom du dieu-Orage \*Herown < \*Pér(k<sup>w</sup>)un(os).

<sup>6</sup> WEST 2007, p. 322s.

LD 32950

klausies, *Jānīti*, écoute, O Jānis,

(...) Pa ežu ežām, (que tu sois) dans les lisières

Pa celu celiem. (ou) par les chemins.

Ces chemins parcourus par un dieu ne manquent pas de rappeler le SENTIER DES DIEUX ou VOIE DIVINE attestés par un lexique divers en anatolien, indo-iranien, grec, latin et vieil islandais<sup>7</sup>:

hittite KUB lx 49 Vo. 11 (accusatif) /sīun/as /pals/an, louvite KBo XXIX 14 2 mass]anassin /haru/[an] (chemin des dieux) et KUB xxxv 45 ii 24 massanallin /haru/an (chemin divin),

védique RV 10.2.3a, AV 18.3.4b, AV 19.59.3a, TS 1.1.14.3.4 (accusatif) devânām(...) pánthām,

avestique Yt 13.82b+84g aməšanam... pantānō (chemins des immortels),

Od. 13.112 ἀθανάτω<u>ν ὁδός</u> (voie des immortels), fr. orphique 123.17 θεων ὁδοί (voies des dieux).

Ovide, Met. 1.170 iter superis (sentier (destiné) aux dieux d'en-haut),

Hyndluljóð 1+6 Guðveg.

Ce sont ces chemins que tracent et préparent le pathikét- védique et le pontifex romain<sup>8</sup> ainsi que le prêtre hittite<sup>9</sup>:

KUB xv 34 i 40 /sīunes/ ... -smas /palsus/ ... isparhun O dieux, j'ai pour vous étendu des chemins,

chemins qui par ailleurs peuvent même être « consommés » par les dieux, c'est-à-dire MANGES ET BUS – voir III. ci-dessous:

KUB xv 34 i 48f/sīunes/ ... innarawantes /palsus/ ad[and]u akuwandu que les dieux virils mangent et boivent les chemins!

Si plusieurs dieux sont invoqués, il est bon de n'en oublier aucun et, comme la liste est longue, l'expression « tous les dieux » s'avère bien utile, surtout lorsqu'elle est employée à la suite d'un nom divin : ND ET TOUS LES DIEUX, attestée en anatolien (hittite, louvite hiéroglyphique, lycien, milyen), védique et letton avec le dieu guerrier (de l'orage), PA \*Trhwénts, véd. *Indra*, lett. *Pērkons*, en grec et latin avec *Zeus/Jupiter* – lesquels ont repris maintes fonctions du dieu de l'orage – et, en avestique et vieux persan avec le dieu principal, Ahura Mazdā, ainsi qu'en vieil islandais avec Ullr et en bactrien et pahlavi avec d'autres déités :

<sup>7</sup> COOK 1925, p. 36-45, WITZEL 1984, NAGY 1990, p. 95ss, LINCOLN 1991, p. 119-127, WATKINS 1995, p. 288, Melchert 2003, p. 287, n. 15, Oberlies 2012, p. 30, 318-324.

Rampanile 1982, 1990, p. 121-124, 1999, p. 307-310, Doval-Nuñez 2000, p. 25-35, West 2007, p. 420.

<sup>9</sup> DARDANO 2012.

# KUB ix 32 Vo. 30s (ht.) dIM /sīunes/-a hūmantes

Tarhunnas et tous les dieux.

Karatepe 1 §73 (louv. hiér.) /tipas Tarhunzas, tipas Tīwazas, Iyas taniminzi-ha māssaninzi/<sup>10</sup>

Tarhunzas du ciel, Tiwazas du ciel, Ea et tous les dieux,

# TL 88.6 (lyc.) trggas se mãhãi huwedri

*Tragas et tous les dieux*,

TL 44d 14 (mil.) trggiz seb-uwedriz (...) masaiz *Tragiz et tous les dieux*,

RV 3.40.3ab índra... víšvebhir devébhih Indra avec tous les dieux, 11 RV 4.19.1ab indra... víšve devâsah Indra... tous les dieux,

# LD 33845-1 Pērkons (...) visi dievi

Pērkons ... tous les dieux,

Antiphon, Choreutes 6.40 ἇ <u>Z</u>εῦ καὶ θεοὶ πάντες

O Zeus et tous les dieux!,

ΙΙ. 9.357 Διί... καὶ πᾶσι θεοῖσι

à Zeus et à tous les dieux,

ΙΙ. 1.494s θεοί... πάντες ... Ζεύς

tous les dieux... Zeus,

II. 3.308, Od. 3.346, 14.53,119, 18.112 Ζεύς... καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι Zeus... et les autres dieux immortels, 12

Plaute, Amphitruo 4.2.3, Menaechmi 5.5.31, Mostellaria 1.1.38f, Pseudolus 3.2.48 <u>Iuppiter dique omnes</u>

Jupiter et tous les dieux,

Plaute, Menaechmi 4.2.53 per Iouem deos*que* omnis

par Jupiter et tous les dieux,

Tite-Live 1.32.10 Iuppiter, et tu, Iane Quirine, dii*que* omnes

Jupiter et toi, Janus Quirinus, et tous les dieux,

Plaute, Bacchides 4.8.51-54 Iuppiter Iuno Ceres Minerua Latona Spes Opis Uirtus Uenus Castor Polluces Mars Mercurius Hercules Summanus Sol Saturnus dique omnes,

CIL II 172.14f Iuppiter ... ceteriq(ue) omnes di immortales

Jupiter, ... et tous les autres dieux immortels,

Y 71.4ac ahurəm mazdam... vīspēsca aməšē spəntē

<sup>10</sup> CAELUM (DEUS)TONITRUS-hu-za-sá CAELUM (DEUS)SOL-za-sá (DEUS)i-ia-sá OMNIS-MI-zi-ha DEUS-ní-zi.

il également avec Agni : RV 3.24.4ab, 5.26.4ab <u>ágne vísvebhih</u>... <u>devébhih</u>... <u>devébhih</u>... <u>12</u> comparable au vieux persan « *et les autres dieux* », DB4 60s,62s <u>Auramazdā</u> (...) <u>utā aniyāha bagāha</u>. Voir aussi II. 3.298, 22.366, Od. 21.364s, Th. 624, Théb. fr. 3.3, inscript. Selin. Schw. 166, etc.

Ahura Mazdā et tous les Saints Immortels,

DPd 13s,21s,23s <u>Auramazdā</u> (...) *hadā* <u>visaibiš</u> <u>bagaibiš</u> *Auramazdā avec tous les dieux*,

Grímnismál 42 <u>Ullar</u> hylli... *ok* <u>allra goða</u> les faveurs d'*Ullr et de tous les dieux*,

GrBd 1a4, 4.27 <u>Gannāg Mēnōg ud hammis dēwān</u> le *Mauvais Esprit et tous les dēws*,

Inscription bactrienne de Rabatak 2 ασο <u>νανα</u> οδο ασο <u>οισποανο μι βαγανο</u> de *Nana et* de *tous les dieux*,

L'expression TOUS LES DIEUX peut être utilisée seule, et les attestations sont pratiquement innombrables dans les langues précédemment citées, auxquelles viennent s'ajouter le louvite, le parthe et l'avestique — celui-ci identique au védique *visve devâ(sa)ḥ* et de même racine que le letton *visi dievi* :

KUB xxix 1 iii 3<sup>13</sup> (ht.) /sīunes/ hūmantes,

KUB xxxii 8+ iv 22 (louv.) [ta]niminzi /māssanin/z[i],

CHLI II.6 (Karkamiš A1a) 18 (louv. hiér.) /māssaninzi taniminzi/,

TL 57.8s, 59.3 (lyc.) mãhãi huwedri,

RV 1.48.12a <u>víśvān devâ</u> â vaha amène *tous les dieux*!, RV 10.36.13ab <u>víśve</u> mitrásya vraté váruṇasya <u>devâh</u> *tous les dieux* soumis au commandement de Mitra et Varuna,

GrBd 26.18 az <u>hamāg yazdān</u>, <u>Wahman</u> *Wahman*, de parmi *toutes les déités*,

M 4a II V 14, M 47 I V 8 (parthe) /harwīn baγān/<sup>14</sup> tous les dieux, M 6 Vii 14f /harwīn frēštagān butān ud baγān tous les anges, bouddhas et dieux,

Y 32.3a <u>daēuuā vīspåηhō</u> tous les daevas,

 $^{13}$  également au nominatif : KUB v 3 i 57, KUB vi 45 + KUB xxx 14 i 15, KUB xvii 10 iii 30, KUB xx 59 v 2s, KUB xxi 27 ii 25, KUB xxix 1 iii 3, KUB xxxiii 106 + KBo XXVI 65 iv 19, KUB xxxiii 107 + KUB xxxvi 17 i 6, KUB lvi 19 i 35, KBo III 7 iv 14, KBo IV 13 vi 13ss, etc., accusatif /sīmus/ hūmandus par ex. KUB xxxiii 93+ iii 24.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> hrwyn bg'n.

II. 1.533, 8.4, 8.18, 22.166 <u>θεοί...</u> <u>πάντες</u>,
II. 5.877, 8.5, 16.443, 19.101, 22.181, 24.62, HH 3.311, Sophocle, Œdipe roi 275, Arg. 1.547, Aristophane, Lysistrata 777, PGM IV 1477 <u>πάντες θεοί</u>, 15

omnes di, omnis deos (Cicéron, Plaute, Ovide),

Völuspá 23 goðin öll, Fáfnismál 15 öll ... goð, Hyndluljóð 50 bið ek ... öll goð je prie tous les dieux, Vafþrúðismál 43 frá rúnum allra goða des secrets de tous les dieux, Lokasenna 45, 55 goð öll ok guma(r) tous les dieux et les hommes.

# II. Les dieux viennent s'asseoir

Il est très vraisemblable que l'expression traditionnelle (anatolien, védique, grecque, norse) LES DIEUX (SE) SONT ASSIS ( $\sqrt{*}$ sed-) ait son origine dans le rituel PIE, dans lequel les dieux sont invités à s'asseoir parmi ceux qui les honorent et prient, et à consommer ce qui leur est sacrifié :

KUB xvii 10 iii 30 (ht.) /sīunes/-a humantes asanzi et tous les dieux sont assis, KUB xxix 1 iii 41 (ht.) /sīunes/ esantari,

RV 10.61.14ab <u>devâh</u>... ni<u>şedúh</u> les dieux sont assis, AV 12.3.32cd tásmin <u>devâh</u> sahá daivîh... ni<u>şádya</u> les dieux avec les déesses sont assis ici, <sup>16</sup>

Od. 5.3 οἱ δὲ <u>θεοἰ</u>... καθ<u>ἰζανον</u> les dieux se sont assis, Il. 20.149 Ποσειδάων κατ' ἄρ' <u>ἔζετο</u> καὶ <u>θεοὶ</u> ἄλλοι Poséidon et les autres dieux se sont assis,

Ovide, Met. 1.177 <u>superi sedere</u> les (*dieux*) *en-haut* étaient *assis*,

Skáldskaparmál 41 goðin höfðu setzt í sæti les dieux s'étaient assis sur leurs sièges,

<sup>15</sup> également II. 4.29, 6.140,200, 7.412, 8.346, 14.334, 15.123,368, 19.100s, Od. 8.305, 13.298, 14.366,423, 17.50,59, 20.238, 21.203, HH 2.325s, 3.316, 5.48, Alcman, fr. 2.1, Sophocle, fr. 314.8, Eschyle, Prométhée enchaîné 120,975, Agamemnon 513s, Euripide, Médée 753, etc., et mycénien KN Fp 1+31.7 pa-si-te-oi (=

/pánsi theoîhi/).

acomp. KUB xxi 1 iv 21 <u>DINGIR.MEŠ LÚ.MEŠ</u> **DINGIR.MEŠ MUNUS.MEŠ** <u>hūmantes</u> (tous les dieux mâles et toutes les déesses). Voir aussi RV 2.36.2c ā<u>sádyā</u> barhír bharatasya sūnavaḥ (asseyez-vous sur l'herbe sacrée, O fils de Bharata).

– un SIEGE (IE \*sédos-, \*sédlom, ...) que l'on retrouve chez Pindare : Pindar, Nem. 4.66f le cercle de *sièges* sur lesquels les *rois du ciel et de la terre* étaient *assis* (ξδραν, τᾶς οὐρανοῦ βασιλῆες πόντου τ' ἐφεζόμενοι),

ainsi que dans de nombreuses formules poétiques contenant ce mot :

RV 7.36.3c diváh sádana-

siège de Dyau

= Euripide, Ion 870 Διὸς ἔδος siège de Zeus,

RV 8.13.2b <u>devânām sádana-</u>  $\approx$  II. 5.367,868, Od. 6.42, Bouclier 203, HH 3.109 <u>θεῶν</u>  $\xi$ δος<sup>17</sup>  $\approx$  Völuspá 41 ragna sjöt

siège des dieux,

RV 10.96.2b divyám sádah

siège divin,

RV 9.83.5ab máhi sádma daívyam

grand siège divin,

RV 8.41.9c várunasya sádah

siège de Varuna,

LD 34067-8, 34105-1 Akmens segli

selle du Rocher (Ciel Nocturne),

Scalde anonyme 6, 10<sup>ème</sup> siècle tunglsjöt

siège de la lune,

Euripide, Electre 739s ἀἐλιον ... ἔδραν, Iphigénie en Tauride 193ss ἐξ ἔδρας... Ἄλιος ≈ Grípisspá 55 und sólar sjöt, Oddi litli 2 und sólar setri ≈ LD 30006, LD 33773 Saules sedli

siège du Soleil.

C'est aussi un dieu particulier qui peut être assis, qu'il s'agisse de Tarhunnas/Tarhunzas chez les Anatoliens (hittite et louvite hiéroglyphique), de Varuna en védique, de Poséidon en grec, des Pléiades en pahlavi, d'Odin (et de Frigg) en vieil islandais ou d'une multitude de déités lettones :

KUB xvii 10 i 34 (ht.) /<u>Tarhunn/as</u>... <u>esati</u>

le dieu de l'orage était assis,

CHLI X.11 (Çiftlik) 8-10 DEUS Tarhunzas (...) SOLIUM+MI-i

Tarhunzas est assis,

RV 1.25.10a ní sasāda... várunah

Varuna s'est assis,

Il. 1.511f Zeus (Ζεύς) resta assis (ἦστο) un long moment en silence,

ArV 2.18 haft xwahān... nišast hēnd

les Sept Sœurs se sont assises,

Grímnismál, introduction Óðinn ok Frigg sátu

 $^{17}$  voir aussi Pindare, Isth. 7.44  $\underline{\theta}$ εῶν ἔδραν, Sophocle, fr. 314.265 ἐν  $\underline{\theta}$ εῶν ἕδραις, fr. 907  $\underline{\tilde{\epsilon}}$ δρα...  $\underline{\theta}$ εῶν.

Odin et Frigg étaient assis,

LD 19674 <u>Dievs sēd</u>, LD 7996 <u>Laima sēda</u>, LD 9223-1 <u>Dēkla sēd</u>, LD 8249 <u>sēd</u> ... <u>Māra</u>, LD 6100 <u>Saule sēdēdama</u>, LD 33790 <u>Jūras meitas sēdēdamas</u> *Dievs/Laima/Dēkla/Māra/le Soleil, les Filles de la Mer* est/sont *assis*(e/es)<sup>18</sup>.

# III. Les dieux viennent manger et boire

C'est encore une fois à \*Trhwénts (louv. *Tarhwanz*) et à *Indra* que s'adresse l'invitation à MANGER ET BOIRE (généralement dans cet ordre) – PIE \*ed- ... eg<sup>wh</sup>-/poh(i)- – dans les exemples louvite et védiques suivants :

KUB xxxv 133 ii 24-25

<sup>d</sup>U (= /Tarhuwan/) (...)

<u>az(zas)tis</u> wāsu <u>ūttis</u> wāsu

O *Tarhwant*,

tu *mangeras* bien et *boiras* bien!

RV 10.116.7d

<u>addhîndra píba</u> ca

mange, O Indra, et bois!,
RV 3.52.7cd

<u>addhi</u> ... <u>piba</u> vṛṭrahâ

mange, bois, O tueur de Vṛṭra!,

alors que nous retrouvons dans les Dainas le même dieu letton Jānis déjà invité (voir cidessus) par l'expression ENTENDS(-MOI)! / \*Rlud<sup>h</sup>i (moi):

LD 19248-4
<u>Ed</u>, *Jānīti*, <u>dzer</u>, *Jānīti*mange, O *Jānis*, bois, O *Jānis*!,
LD 32560-8 *Jānīti*, ...
doš' tev skaidru maizi <u>ēst</u>,
doš' tev brūnu alu <u>dzert</u>.
O *Jānis*,
je te donnerai du pain blanc à manger,
je te donnerai de la bière brune à boire,

et d'autres dieux en hittite :

KUB xxxiii 4 iv 15

KBo XVII 94 iv 9-12

(Telepinu)

(O *Memasarti* du ciel et de la terre, *Dieu-lune*, *Ishara*, *dieux* du serment divin, de la

malédiction et de la mort,...)

nu-za uwatten iz(zat)ten ekutten

nu-za <u>ēt</u> sanezzi <u>eku</u>-ma sanezzi

8

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> comparer aussi les chants populaires slaves, par ex. la chanson populaire serbo-croate citée par TROJANOVIC 1911, p. 115 *le dieu* lui-même *s'assit* (<u>bog sedeše</u>) sous la montagne Bukova.

mange le sucré et bois le sucré! venez, mangez et buvez!,

VBoT 58 i 17-18 KUB xvii 5 i 8+10

(le Gel s'adressant à ses parents)(Inara au serpent Illuyanka)kī az(zik)kitani a(k)kuskittaninu-wa adanna akuwanna ehumangez et buvez ceci!viens manger et boire!

L'élément BOIRE est exprimé en letton par le verbe dzert – IE  $\sqrt{*g^w}$ erh- (avaler)<sup>19</sup>, qui a remplacé \*poh(i)- – ce qui d'une certaine manière est une innovation, mais c'est justement cette même racine que l'on trouve combinée à \*pib- dans le passage atharvavédique suivant :

#### AV 6.135.2-3

yát <u>píbāmi</u> sáṃ <u>píbāmi</u> samudrá iva saṃ<u>pibáḥ</u> prāṇân amúṣya saṃ<u>pâya</u> sáṃ <u>pibāmo</u> amúṃ vayám yád <u>gírāmi</u> sáṃ <u>gírāmi</u> samudrá iva saṃ<u>giráḥ</u> prāṇân amúṣya saṃ<u>gîrya</u> sáṃ <u>girāmo</u> amúṃ vayám Je *bois* tout ce que je *bois*, comme la mer qui *boit* tout. En *buvant* le souffle vital de cet homme, nous *buvons* tout celui-ci. J'avale tout ce que j'avale, comme la mer qui avale tout. En avalant le souffle vital de cet homme, nous avalons tout celui-ci. <sup>20</sup>

L'expression est utilisée non seulement dans l'invitation, mais aussi dans la narration du banquet des dieux, notamment dans l'équation très connue entre les mythes hittite et palaïte de l'insatisfaction de ces dieux<sup>21</sup>:

hittite palaïte

KUB xvii 10 i 19-20 KUB xxxii 18 i 6-7 ( $\approx$  8-9)

 $(\approx \text{KUB xxxiii 4 i 4-6})$   $m\bar{a}[rhas]$ 

<u>etēr</u> ne  $\acute{U}$ -UL ispīēr <u>a]tānti</u> ni-ppa-si musānti <u>ekuēr</u>-ma ne-za  $\acute{U}$ -UL hassikkir <u>ah</u>uwānti ni-ppa-s hasānti

(les dieux) mangaient les dieux

mais ne se rassasiaient pas, mangent mais ne se rassasient pas,

ils buvaient, ils boivent

mais n'étanchaient pas leur soif. mais n'étanchent pas leur soif.

En grec, dans le Yajurveda, en vieil islandais et en albanais, MANGER ET BOIRE s'appliquant aux dieux est attesté dans ce contexte mythologique plutôt que rituel :

## TS 2.5.1.1-2 (description des 3 têtes de *Viśvarūpa*)

véd. giráti, av. jaraiti, gr. borá 'nourriture', lt. uorare, blt. \*gertei 'boire' (lith. gerti, lett. dzert), vsl.

požĭr<sub>Q</sub>, arm. *eker* 'mangea', alb. *ngranë* 'mangé', *zorrë* 'entrailles'.

<sup>20</sup> comparer aussi l'invitation de Circé : Od. 10.460, 12.23 ἐσθἰετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον "mangez la

comparer aussi l'invitation de Circé : Od. 10.460, 12.23 <u>έσθίετε βρώμην</u> καί πίνετε οίνον "mangez l' nourriture et buvez du vin!" avec brômē de la même racine  $√*g^w$ erh-!

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> voir aussi, entre autres, KUB xvii 7 + xxxiii 93+95+96 iii 22-26 + iv 55-58, KUB xxxiii 87+113 i 5-7 + 9-12, etc.

soma<u>pâ</u>nam sur<u>āpâ</u>nam ann<u>âd</u>anam une *buvant* le soma, une *buvant* la liqueur sur<u>ā</u>, et une *mangeant* de la nourriture,

II. 5.341s

οὐ γὰρ σῖτον <u>ἔδουσ'</u>, οὐ <u>πίνουσ'</u> αἴθοπα οἶνον car (les *dieux*) ne *mangent* pas de pain, ni ne *boivent* de vin scintillant, Od. 5.94

(La déesse plaça devant lui (Hermès) une table pleine d'ambroisie, et mélangea le nectar rouge,)

alors il *but* et *mangea* ( $\underline{\tilde{nive}}$  καὶ  $\underline{\tilde{\eta}\sigma\theta\epsilon}$ ), le messager *tueur d'Argos*,

Prymskviða 25 Thor mangea (át) un bæuf et but (drakk) trois mesures de bière",

KK 2.194f les *fées (zanat)* commencèrent à *manger* (<u>hanë</u>) et à *boire* (<u>pinë</u>).

En letton, l'histoire est contée soit à la troisième soit à la première personne :

LD 31141 *dieviņš* <u>ēda</u> launadziņu le *dieu mangeait* son goûter,

#### LD 13250-5

Elle me fit rappeler les dieux en mémoire. Je ne *mangeais* pas, je ne *buvais* pas (es ne<u>ēdu</u>, es ne<u>dzēru</u>), je ne faisais que regarder autour de moi. J'aperçois trois filles, toutes de la même mère : une était en train de tricoter, une deuxième tissait, la troisième filait (= les trois déesses du destin).

## IV. Des hymnes sont chantés aux dieux

Pendant que les dieux consomment les offrandes, on les loue par des chants relatant leurs exploits ou décrivant leurs qualités, parfois par des « Aufreihlieder »<sup>22</sup> – chants narrant sous forme de liste poétique plusieurs hauts faits d'un dieu.

## V) Des demandes sont faites aux dieux apaisés

La forme verbale que peuvent prendre les prières, faites aux dieux une fois ceux-ci satisfaits par les offrandes et louanges, est évidemment diverse, puisqu'elle dépend des demandes qui sont exprimées. Une technique particulière mérite d'être exposée ici, celle de la figure étymologique allitérante, laquelle n'est toutefois pas employée exclusivement dans le contexte d'une prière<sup>23</sup>. En voici quelques exemples védique, grec et letton, limités à ce contexte :

# RV 10.36.14c savitâ nah suvatu sarváttim

<sup>23</sup> West 2007, p. 324s.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> voir entre autres SCHMITT 1967, p. 52-55, 138-141 et WEST 2007, p. 314-316.

```
que Savitar nous accorde la prospérité!, RV 10.112.10c <u>ráṇaṃ kṛdhi raṇakṛt</u> crée la joie, O créateur de joie!,
```

Archiloque 26 ὧναξ "Απ<u>ολλον</u> ... καὶ σφας <u>ὅλλυ</u> ὤσπερ <u>ὀλλύ</u>εις O seigneur *Apollon* [« *destructeur* »] *détruis*-les comme tu *détruis*, Eschyle, Les sept contre Thèbes 146s καὶ σύ, <u>Λύκει</u> ἄναξ, <u>λύκειος</u> γενοῦ στρατῷ δαΐῷ et toi (Apollon), seigneur *lupin*, sois *lupin* envers l'armée ennemie!,

Tdz 53479 jāj, jāj, Jānīti! galope, galope, O Jānis!<sup>24</sup>

Une stylistique semblable est aussi attestée dans un contexte purement narratif, aussi bien en hittite que dans les Dainas lettones :

KBo III 7 i 11 nu-za MUŠilluyankas /<u>Tarh</u>untan/ [tar]hta et le (serpent) Illuyanka *vainquit Tarhunt* [le « *victorieux* »],

Tdz 53190, 53227 <u>Jā</u>nīts <u>jā</u>ja *Jānis galopa*, LD 3388 kura <u>Lai</u>me mani <u>laida</u>? quelle *Destinée* me *destina*?, <sup>25</sup> Tdz 54818 <u>Laima</u> guoja <u>laimuo</u>dama *Destinée* allait, distribuant les *destins*.

L'expression IE (attestée en grec, en latin et en balte) \*doh- Dyéu, DONNE (« accorde! »), O DIEU-CIEL (diurne)!, présente également une ancienne allitération en /d/<sup>26</sup>:

```
II. 3.351 <u>Ζεῦ</u> ἄνα <u>δός</u>
accorde(-moi), O Zeus, ...!,
II. 6.476 <u>Ζεῦ</u> ἄλλοι τε θεοὶ <u>δότε</u>
accordez(-moi), O Zeus et les autres dieux...!,
```

Ovide, Met. 7.615+627f <u>Iuppiter o...</u> pater optime, tu mihi <u>da</u> O *Jupiter*, toi père suprême, *donne*-moi...,

lithuanien LV 105.3 <u>duok Dieve</u> *accorde*(-moi), O *Dievas...*!,

letton LD 11090 <u>dūd</u>, <u>Dīven</u> (...) man bogōtu ļeigaviņu *donne*-moi, O *Dievs*, une riche fiancée!, LD 206-16 <u>dod</u>, <u>Dieviņi</u>, vieglu mūžu *donne*-moi, O *Dievs*, une vie facile!,

.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> lett.  $j\hat{a}t < \sqrt{\text{*yah-}}$ ,  $J\bar{a}nis < \text{*yah-n-iyos}$ .

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> lett.  $laist < \sqrt{*loid}$ , Laime/-a < \*loid-m(iy)âh (> laimot).

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> CALIN 96-2012.

LD 8947 <u>dod, Dieviņi</u> *accorde*-moi, O *Dievs...*!

Les langues anatoliennes et celles jusqu'à présent injustement ignorées (tel le letton) apportent une fois de plus un soutien non négligeable à la reconstruction du langage poétique indo-européen, et offrent même, dans le cas des langues anatoliennes, les maillons permettant de prolonger la chaîne d'une tradition verbale attestées dans les langues IEC (ou parfois malheureusement limitée au gréco-aryen) jusqu'à une époque beaucoup plus reculée, celle du proto-indo-européen.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Calin 96-2012, D., *Erbe der indorgermanischen Urdichtung in den lettischen Volksliedern*, thèse de maîtrise remise au prof. Bernfried Schlerath, étendue et complétée jusqu'en 2012 en *IE Poetics and the Latvian Folksongs*, et publiée partiellement dans la revue lettone *Kultūras Forums* (KF) 2008-2009, Riga, Lettonie Campanile 1982, E., *Sulla preistoria di lat. pontifex*, in Studi classici e orientali Vol. 32, Pisa, p. 291-298

1990, La ricostruzione della cultura indoeuropea, Pisa

1999, *Sulla preistoria di lat. pontifex*, in Saggi di linguistica comparativa e ricostruzione culturale, Istituti editoriali e poligrafici internazionali, Pisa-Roma, p. 307-310

COOK 1914, A. B., Zeus, a Study in Ancient Religion, Vol. II Zeus God of the Dark Sky (Thunder and Lightning), Cambridge university press

DARDANO 2012, P., Etimologia indoeuropea ed etimologia del sistema, riflessioni sul lat. pontifex, in Res Antiquae 9, p. 69-82

DOVAL-NUÑEZ 2000, J.J., Carracedo-J.A., Álvarez-Pedrosa, *La etimología del latín pontifex*, in Ilu, Revista de Ciencias de la Religiones 5, p. 25-35

LINCOLN 1991, B., *Death, War and Sacrifice*, University of Chicago Press MELCHERT 2003, H.C., *Hittite antaka- "loins" and an Overlooked Myth about Fire*, in Hittite Studies in Honor of Harry A. Hoffner Jr., ed. R. Beal, G. Beckman, G. McMahon, Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana, p. 281-287

NAGY 1990, G., Greek Mythology and Poetics, Ithaca

OBERLIES 2012, T., Der Rigveda und seine Religion, Berlin

SCHMITT 1967, R., *Dichtung und Dichtersprache in indogermanischer Zeit*, Wiesbaden TROJANOVIC 1911, S., *Главни српски жртвени обичаји*, Srpski Etnografski Zbornik XVII

WATKINS 1995, C., How to Kill a Dragon – Aspects of Indo-European Poetics, Oxford University

WEST 2007, M. L., *Indo-European Poetry and Mythology*, Oxford WITZEL 1984, M., *Sur le chemin du ciel*, in BEI 2, p. 213-279